Le duc et la marquise

Correspondance inédite de Christian IV et de madame de Pompadour

Christian IV, duc des Deux-Ponts, prince palatin (1722-1775), éveilla singulièrement l'intérêt diplomatique de la France au milieu du XVIIIe siècle par ses prétentions successorales sur les trônes de Bavière et du Palatinat. Louis XV sollicita la marquise de Pompadour pour le conserver dans le giron français alors qu'il était courtisé par l'impératrice Marie-Thérèse.

Par Philippe Cachau, docteur en histoire de l'art

Une correspondance inédite, conservée en Allemagne, témoigne des échanges entre la marquise et le duc, tant sur le plan diplomatique que religieux (il était protestant) militaire (création du régiment royal Deux-Ponts), mais aussi artistique.

Comme de nombreux princes allemands, le duc était fasciné par l'art français, Paris et Versailles. Il sollicitera l'avis de la marquise, qui faisait construire Bellevue, pour sa résidence de Jägersburg sur le Rhin. Ce sont aussi des envois de porcelaines, médailles, bijoux, vins rares et autres petits cadeaux qui entretiennent l'amitié.

Cette correspondance comprend cent quarante lettres au total dont une trentaine de la marquise. On peut juger, à la lecture de certains extraits, de l'intérêt de ces échanges.

Lettre de madame de Pompadour du 7 septembre 1752

« Jay reçu prince les 50 bouteille de vin du Cap que vous mavés fait remettre par mr de vernik ; jen ay porté chez mr de soubise, qui a donné une feste charmante au roy, et je crois qui sera excellent après fontainebleau, permettés que je vous en fasse mes remerciments ; je vais dans deux jours a crecy, je vous en fait part me flatant que vous voulés bien vous interesser, aux choses qui me sont agreables, jl ne me restera qu'un regret.

C'est de n'avoir pas l'honneur de vous y recevoir. On ma dit que vous batissiés beaucoup, jespere que c'est dans l'endroit ou vous chassés ordinairement et non a deuxponts. Je souhaite que les plans de bellevüe vous ayent été utiles [...].

Je joins icy mes deux dernières œuvres de gravures recevés les prince avec lamitié dont vous mavés flaté. »

Les propos galants laissent deviner des sentiments plus qu'amicaux. Le duc était fort bel homme et sa compagnie appréciée de toute la cour.

Francophone et francophile, Christian IV confesse aussi une véritable dévotion pour Louis XV : *« C'est avec tout l'empressement imaginable que je profite de la permission que vous m'avés bien voulue accorder, d'oser me renouveller dans votre souvenir en vous présentant mes homages par écrit ; si je n'avais craint de comettre une indiscretion, j'aurais eu cet honneur la en partant de Paris, pour vous remercier de toutes les bontés que vous m'avés marquée ; je ne serais jamais en état d'exprimer a quel point j'en suis touché, et tous les regrets que j'ay de ne plus etre a meme de vous faire ma cour.* [...], *je puis dire que je n'ai jamais senti de plus vive* [peine] *que le dernier jour que j'étais a Versailles, en prenant congé du Roy et de vous ; rien ne m'a paru plus cruel que de m'éloigner des deux Personnes du monde auxquelles je suis le plus attaché, ce n'est qu'a Vous Madame que j'ose parler aussi librement du roy, vous savés combien je respecte en Lui le plus grand Monarque, mais vous savés aussi que ce respect n'empêche pas qu'on aime en Sa Personne tout ce que l'humanité a produit de plus aimable* [...] » (Christian V, à Deux-Ponts, 26 juin 1751).

Cette correspondance révèle, on le voit, bien des aspects méconnus des rapports franco-allemands au XVIIIe siècle.

Page suivante :
Christian IV, duc des Deux-Ponts.
Huile sur toile, 1765, par Louis Tocqué
(Munich, Wittelsbacher Ausgleichsfonds). © akg-images.